



Département de la Recherche  
Appui à la Gestion des Connaissances  
**RCH/AGC**

# *Produitdoc*

*Bulletin des matières premières*

n° 128 – 1<sup>er</sup> trimestre 2005

## Sommaire

### Cours des devises

### Produits agricoles

- **Café** : la fin des années noires ?
- **Cacao** : offre attendue en baisse
- **Thé** : prix stables
- **Sucre** : les cours au plus haut depuis trois ans
- **Riz** : des prix mondiaux relativement stables
- **Oléagineux** : spéculation sur le soja
- **Coton** : 2004/2005 production record
- **Caoutchouc** : une offre surabondante

### Produits miniers

- **Pétrole** : un marché qui échappe
- **Or** : cours corrélé au dollar
- **Aluminium** : envolée historique des cours
- **Cuivre** : demande toujours soutenue
- **Nickel** : pénurie et flambée des prix

# Cours des devises

## 2004 / 2005

---

### Moyennes mensuelles

(1 euro =)

	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juil-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
\$	1,1985	1,2007	1,2138	1,2265	1,2175	1,2217	1,2489	1,2991	1,3407	1,3119	1,3014	1,3200
£	0,6653	0,6715	0,6642	0,6657	0,6694	0,6812	0,6914	0,6986	0,6950	0,6986	0,6896	0,6923
Yen	129,078	134,482	132,860	134,082	134,538	134,505	135,970	136,087	139,140	135,633	136,549	138,832
Dts	0,8208	0,8270	0,8283	0,8326	0,8311	0,8341	0,8441	0,8581	0,8702	0,8607	0,8575	0,8644
Myr (*)	4,5569	4,5677	4,6113	4,6621	4,6307	4,6409	4,7473	4,9353	5,0942	4,9927	4,9622	5,0189

**Cours de change de référence (Source : Multidevises, NATEXIS BANQUES POPULAIRES)**

(\*) Dollar malaisien

## Café : la fin des années noires ?

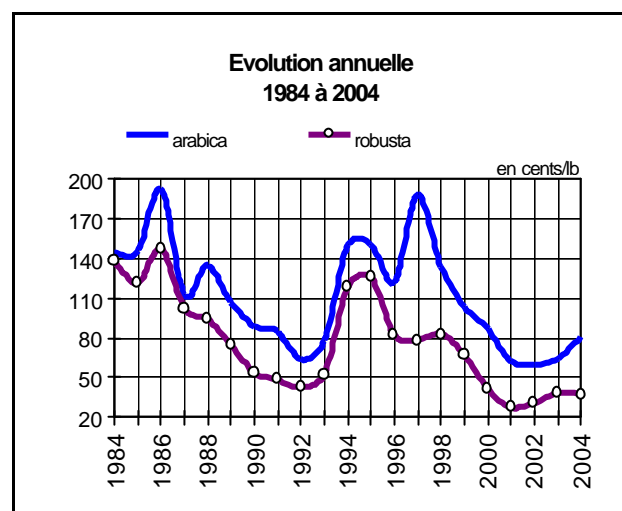
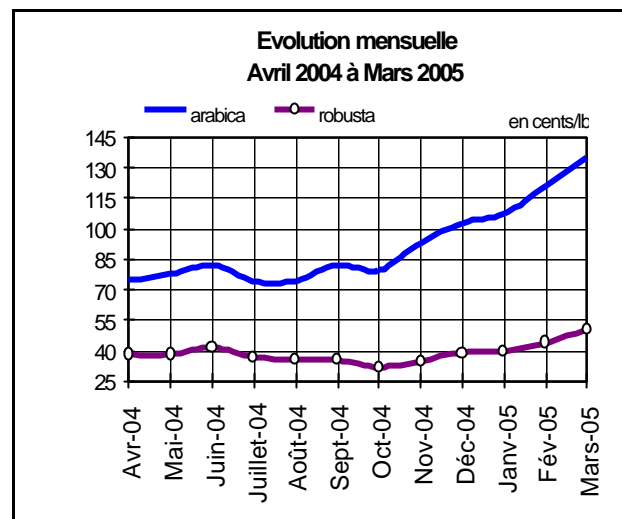
En dépit d'embardees ponctuelles, les cours du café ont continué de grimper durant le trimestre. L'indice composite de l'ICO, établi sur la base pondérée d'une demi-douzaine de cours mondiaux de référence, a atteint 1 dollar le 7 février, ce qui n'était pas arrivé depuis le 3 décembre 1999, et son niveau le plus haut à 107,36 cents le 11 mars. La progression est de 85,8 % depuis le début de 2004. On peut observer un creusement de l'écart entre les deux grandes variétés. Ce redressement spectaculaire du marché est imputable à la position du dollar et surtout aux achats massifs des fonds spéculatifs. Il reste que l'on peut parler de bonne santé des fondamentaux.

La production mondiale a été révisée à la baisse, de 0,9 % par rapport aux dernières prévisions de l'ICO, pour s'établir à 106 Ms, au lieu de 107 Ms. Ainsi, celle du Brésil s'établirait à 32 Ms\*, soit - 10 % en 2004-2005, tandis que la production du Vietnam pourrait chuter de près de 20 %. Jusqu'à présent estimée à 15 Ms, elle pourrait ainsi être réduite à 1,5 Ms. De même, l'Indonésie pourrait connaître une nouvelle baisse. La production de certains pays d'Amérique centrale a presque diminué de moitié.

La consommation mondiale, portée par la Chine, est estimée à 114 Ms par l'ICO qui vient de relever ses estimations du déficit à 8 Ms en 2005-2006, ce qui devrait contribuer à résorber les énormes stocks mondiaux de - 20,2 % fin 2004 par rapport à fin 2003.

La période, qui pourrait être celle de la fin des années noires, a également été marquée par le retour des Etats-Unis au sein de l'ICO, après onze ans d'absence motivée par le refus de la politique des quotas de l'organisation. Les Etats-Unis ont justifié cette décision par le fait que l'ICO avait entrepris « d'importantes réformes pour renforcer

l'orientation du marché, et mis en place des programmes pour aider les planteurs de café à améliorer leurs production et rationaliser le marché mondial du café » (Condoleeza Rice, citée par le Figaro, 7 février 2005).



\*Ms : millions de sacs de 60 kg.

CAFE	<i>D'après Marchés Tropicaux</i>											
	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
Indice OIC en cents/lb												
Arabica autres doux*	74,38	77,31	82,11	73,93	74,28	81,96	79,28	92,72	102,67	107,08	120,83	134,65
Robusta*	38,05	38,07	41,32	36,60	35,63	35,21	31,86	34,83	38,75	39,57	43,82	50,05
<b>Robusta physique Grade les 100 kg en EUROS</b>												
Cameroun	71,50	72,10	77,88	71,75	67,50	68,00	62,25	64,67	69,75	65,50	nc	nc
Côte d'Ivoire	75,75	78,10	81,88	75,75	71,50	73,00	67,25	69,67	76,75	72,50	nc	nc

\* D'après ICO depuis décembre 2004.

Cette fiche **Café** a été rédigée à partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune* : <http://www.ico.org>

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

## Cacao : offre attendue en baisse

**A**u cours de ce trimestre, dont le terme marque la fin de la principale récolte de cacao du premier producteur mondial, la Côte d'Ivoire, les prix du cacao ont évolué au rythme des événements intervenus dans ce pays. Tout d'abord, c'est la saison principale qui a commencé lentement à cause d'un prix bord champs jugé insuffisant et d'un problème de préfinancement de la collecte de fèves. Ensuite, c'est la sécheresse et l'instabilité persistante du pays qui ont poussé certains exportateurs à revoir à la baisse leurs estimations de production pour la saison principale. Ainsi, de janvier à fin mars 2005, les prix du cacao ont évolué en moyenne annuelle de 1 073,77 à 1 153,15 \$ la tonne, soit une augmentation de 7,4 %.

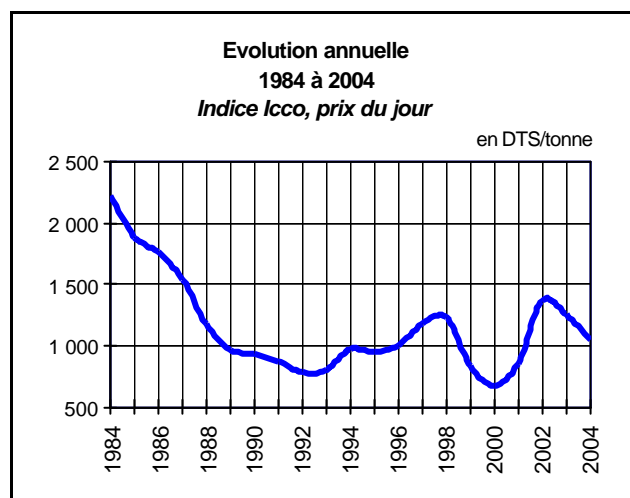
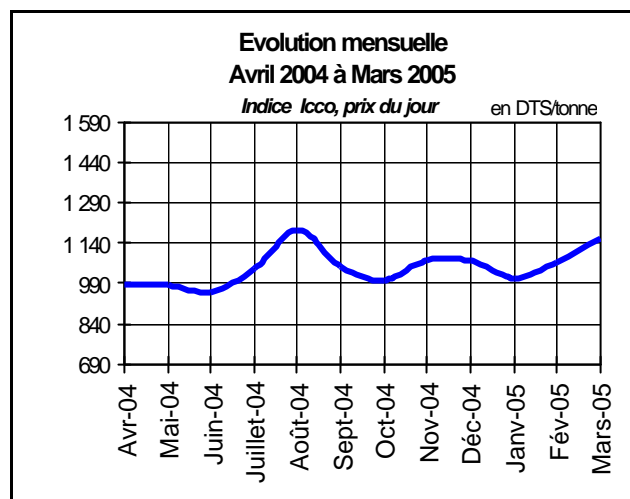
La campagne cacaoyère 2004/2005 a débuté en octobre en Côte d'Ivoire sur fond de conflits d'intérêts pour le contrôle de la filière cacao et d'un bras de fer entre le gouvernement et les planteurs au sujet d'un prix « bord champ » fixé à 390 F CFA (0,60 € le kg). Par ailleurs, les mauvaises conditions climatiques pendant les phases clé du développement du cacao en Afrique de l'Ouest font que les récoltes ne s'annoncent pas aussi bonnes que celles de 2003/2004 qui étaient exceptionnelles, malgré l'aide accordée par de nombreux pays à leurs fermiers pour le traitement de leurs plantations et l'amélioration des rendements.

Ainsi, l'ICCO estime que la production mondiale devrait atteindre 3,215 millions de tonnes, soit une diminution de 7,4 % par rapport à la campagne 2003/2004. La demande serait en hausse d'environ 1 % avec des broyages mondiaux se situant à 3,233 millions de tonnes. En conséquence, la campagne 2004/2005 serait déficitaire de 50 000 tonnes.

Compte tenu de ces données, les stocks de fin de campagne 2004/2005 se situeraient à 1,368 million de tonnes en diminution de 3,5 % par rapport à la campagne précédente.

Le ratio stock/broyage serait de 42,3 % contre 44,2 % lors de la campagne précédente.

Jusqu'à ce que la situation politique en Côte d'Ivoire soit normalisée, les mouvements spéculatifs sur le marché du cacao (qui ont poussé les prix au-dessus du niveau permis par les fondamentaux) pourraient rester élevés.



### CACAO

	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
Icco DTS/T *	987,74	982,77	959,27	1 042,15	1 189,19	1 050,18	1 002,30	1 077,33	1 073,77	1 010,03	1 071,10	1 153,15
Londres £/T	810,50	810,80	772,75	830,75	952,00	855,50	833,25	878,75	863,67	833,75	873,75	918,75
New York \$/T	1 395,75	1 375,60	1 344,50	1 479,00	1 677,25	1 483,00	1 447,25	1 591,25	1 650,67	1 511,00	1 619,00	1 710,75
<b>En effectif, rapproché les 100 kg en EUROS</b>												
Cameroun	nc	nc	nc	nc	nc	131,75	nc	131,50	130,33	122,83	127,00	136,50
Côte d'Ivoire	122,50	117,50	117,00	127,50	nc	130,38	125,33	132,75	130,00	122,68	129,00	136,50

\* D'après ICCO depuis décembre 2004.

Cette fiche **Cacao** a été rédigée à partir des sources suivantes : *EIU World Commodity, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune, site Internet : <http://www.icco.org>*

Rédacteur : Alfred HUC

## **Thé : prix stables**

**A**u cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2005, le prix du thé sur le marché de Mombassa a varié en moyenne mensuelle de 151 cents/kg à fin décembre 2004 à 148,80 cents/kg à fin mars 2005, soit une diminution de 1,46 %.

La production mondiale de thé en 2004, bien qu'inférieure aux anticipations, est en légère hausse. Elle est estimée par The Economist Intelligence Unit (EIU) à 2 261 000 tonnes contre 2 248 000 en 2003, soit une augmentation de 0,6 %.

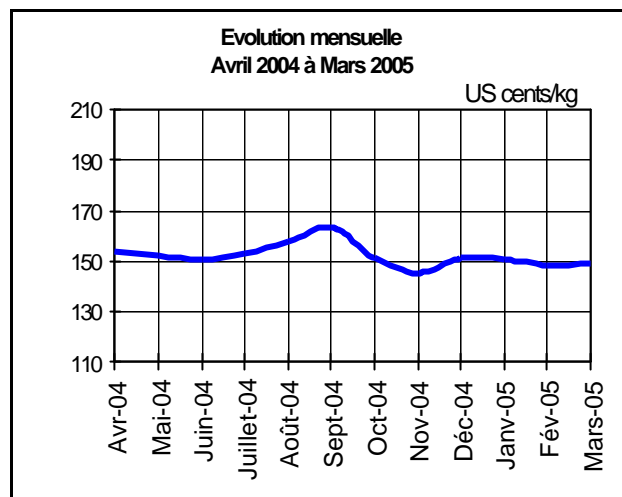
Le Kenya, avec une production de 325 000 tonnes (+ 10,5 %), le Sri Lanka, avec une récolte de 308 000 tonnes (+ 1,65 %) et la Chine dont la production est en hausse de 1,92 % à 265 000 tonnes sont les principaux pays qui contribuent à cette augmentation.

Les autres pays producteurs, dont la production nationale est égale ou supérieure à celle de 2003, notamment le Bangladesh, le Vietnam, le Malawi et l'Ouganda, ont une production globale estimée à 378 000 tonnes, en progression de 3,3 % par rapport à l'année précédente.

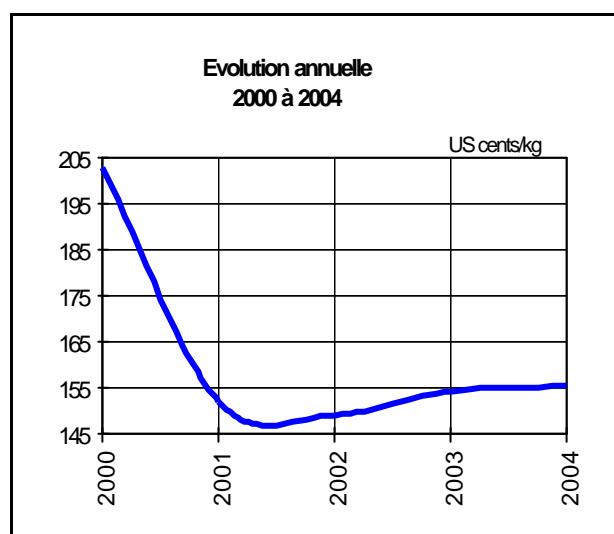
La consommation mondiale, quant à elle, est à 2 260 000 tonnes contre 2 214 000 tonnes en 2003. Cette progression de 2,1 % concerne tous les grands pays consommateurs et particulièrement l'Inde à 708 000 tonnes (+ 2,16 %), la Russie à 192 000 tonnes (+ 3,61 %), le Royaume-Uni à 127 000 tonnes (+ 1,60 %) et le Pakistan à 119 000 tonnes (+ 0,9 %).

Compte tenu de l'offre et de la demande, l'année 2004 affiche un déficit de 1 000 tonnes après une année 2003 marquée par une surproduction de 34 000 tonnes. Toutefois, le marché international du thé ayant presque toujours affiché un excédent de l'offre sur la demande, l'anomalie enregistrée en 2004 devrait très rapidement disparaître pour faire

à nouveau place à la surproduction. En effet, les principaux pays exportateurs encouragent la production de thé par l'extension et la revitalisation des zones plantées qui porteraient la production mondiale à 2 323 000 tonnes en 2005.



*D'après la Banque mondiale, Mombasa,  
African origin, all tea*



### THE Mombasa (African origin, all tea)

*D'après la Banque mondiale*

US cents/kg	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
MOYENNE	154,00	152,30	150,50	153,30	157,40	163,50	151,00	145,30	151,00	150,80	148,30	148,80

Cette fiche **Thé** a été rédigée à partir des sources suivantes : **EIU, Marchés Tropicaux, Site Internet** : <http://www.fao.org/es/ESC/escf/escr/tea/teaPf.htm>

Rédacteur : Alfred HUC

## Sucre : les cours au plus haut depuis trois ans

Les cours ont continué à grimper durant le premier trimestre 2005 principalement en raison de la faiblesse du dollar et d'une prévisible augmentation de la demande asiatique. Le prix indicatif de l'organisation internationale du sucre (ISO) a ainsi atteint son niveau le plus haut depuis plus de trois ans, le 16 février, à 9,19 cents la livre, alors qu'il était autour de 6,50 cents en mars - avril 2004. Il a toutefois reculé, à 8,93 cents en moyenne la dernière semaine de mars, en raison d'achats spéculatifs et d'une légère remontée du dollar. Mais ce retrait ne devrait pas être significatif car les fondamentaux demeurent plutôt haussiers.

La production mondiale pour 2004/2005 est estimée par l'ISO dans son rapport de février 2005 à 145,171 Mt, soit une augmentation de 1,62 % par rapport à la campagne précédente (142,863 Mt). Les récoltes en *Thaïlande* et à *Cuba*, qui ont souffert de la sécheresse, s'annoncent plus catastrophiques que prévu, conformément à ce qui avait été annoncé. En *Inde*, la récolte n'atteindrait que 12 Mt contre 14 Mt l'année précédente. Il reste qu'une fois de plus le *B Brésil* risque, à lui seul, de compenser le déficit d'offre des autres producteurs.

La consommation mondiale s'établirait à 146,835 MT, soit une augmentation de 1,76 % par rapport à 2003/2004, tirée par l'Asie, dont l'Inde qui importerait 17 Mt et le Pakistan 0,2 Mt en 2005.

Selon l'ISO, le déficit mondial entre production et consommation s'élargirait en 2004/2005, à 1,6-1,7Mt contre 1,4-1,5 Mt en 2003/2004. ED & F Man table sur un déficit de 3 à 4 Mt.

Les stocks, quoique toujours importants, estimés à 61,631 Mt, sont en baisse significative pour la deuxième année consécutive, de 3,28 % par rapport à la saison précédente, ce qui ramène le ratio stocks/consommation à 41,97 % contre 44,16 % en 2003/2004.

Dans ce contexte déficitaire, l'ISO prévoit un relatif maintien des cours.

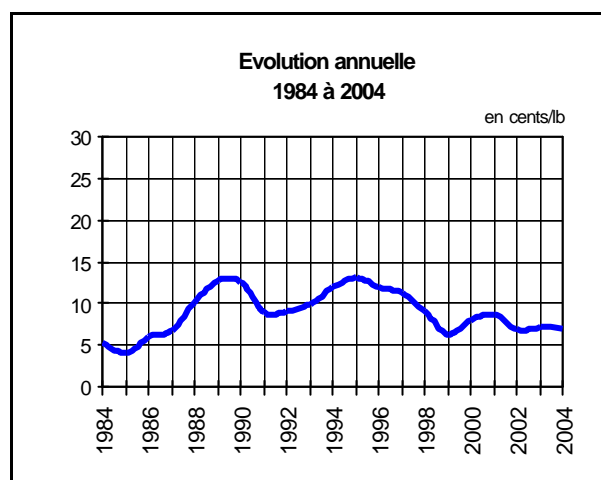
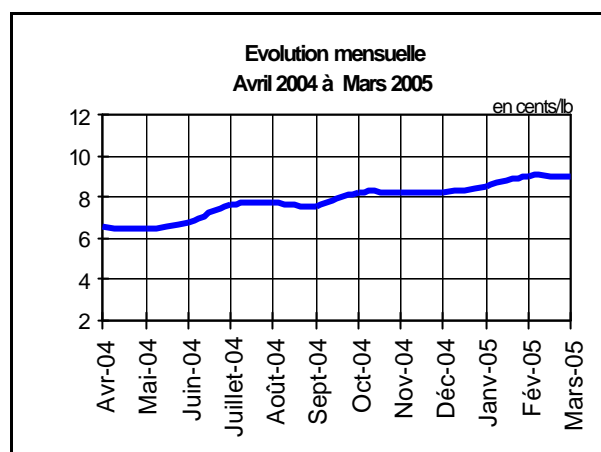
Indicateur : Moyenne OIS sur 15 jours

SUCRE	D'après <i>Marchés Tropicaux</i> *												
	en cents/lb	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
MOYENNE		6,54	6,43	6,77	7,61	7,70	7,58	8,22	8,19	8,20	8,52	9,03	9,00

\* D'après *International Sugaronline Organization (ISO)* depuis décembre 2004.

Cette fiche **Sucre** a été rédigée à partir des sources suivantes : **Les Echos, Marchés Tropicaux, EIU**, <http://www.sugaronline.com/iso/>

Reste que la réforme de la production sucrière de l'UE est gelée en raison de la procédure toujours en cours devant l'OMC qui oppose l'UE à l'Australie, au Brésil et à la Thaïlande. Si l'OMC tranchait en faveur de ces pays, Bruxelles serait obligée d'aller bien au-delà des engagements pris en juin 2003 en faveur d'une baisse des prix européens garantis et des quotas, ce qui frapperait de plein fouet les pays ACP bénéficiant d'un accès privilégié au marché communautaire.



\* Mt : millions de tonnes.

## Riz : des prix mondiaux relativement stables

**D**urant le premier trimestre 2005, les cours mondiaux sont restés relativement stables, avec néanmoins une légère tendance à la hausse en raison de la demande d'importation toujours soutenue de l'Afrique occidentale. La poursuite de la politique de soutien aux prix internes du gouvernement thaïlandais a aussi contribué à raffermir les cours à l'exportation, tandis qu'aux Etats-Unis, les prix ont amorcé un recul du fait du trop grand écart entre les prix outre-atlantique et ceux des exportateurs asiatiques.

En 2004, le commerce mondial a connu une baisse de 6 % à 26 Mt contre 27,5 Mt en 2003. Cette diminution est due à une baisse de la demande dans les principaux pays importateurs où la production s'est globalement améliorée. En 2004, la production mondiale a progressé de 2 % à 583 Mt contre 572 Mt en 2003. Pour la campagne 2005, on prévoit une nouvelle amélioration à 610 Mt, soit une hausse de 5 % par rapport à l'année précédente.

En *Thaïlande*, les prix à l'exportation se sont plutôt fermes grâce aux achats publics, ce qui a entraîné une baisse de l'offre d'exportation. Par ailleurs, on estime que les prix pourraient connaître une nouvelle hausse dans les mois à venir si les effets de sécheresse se répercutent sur la deuxième récolte, dont une grande partie est réservée à l'exportation. En 2005, les exportations thaïlandaises devraient reculer à 8,5 Mt contre le volume record de 10,1 Mt en 2004.

Au *Vietnam*, les prix se sont maintenus relativement stables, malgré un accroissement des disponibilités, appuyés par une demande d'importation active de l'Afrique de l'Ouest pour les riz de basse qualité. Les exportations vietnamiennes sont en augmentation de 12 % par rapport à 2004. Cette année, on estime que celles-ci pourraient dépasser les 4 Mt. La sécheresse que traverse ce pays pourrait cependant affecter les récoltes à venir et réduire les disponibilités.

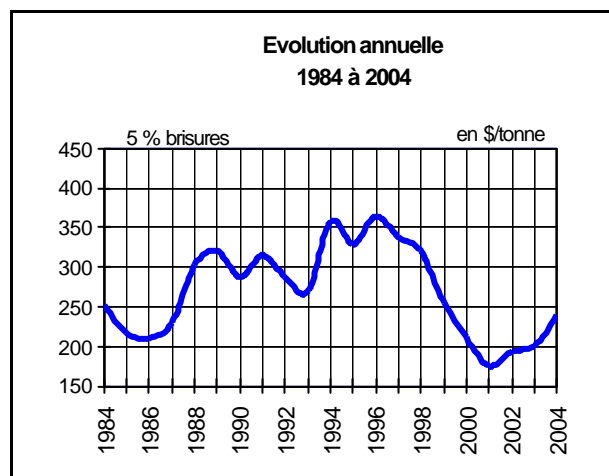
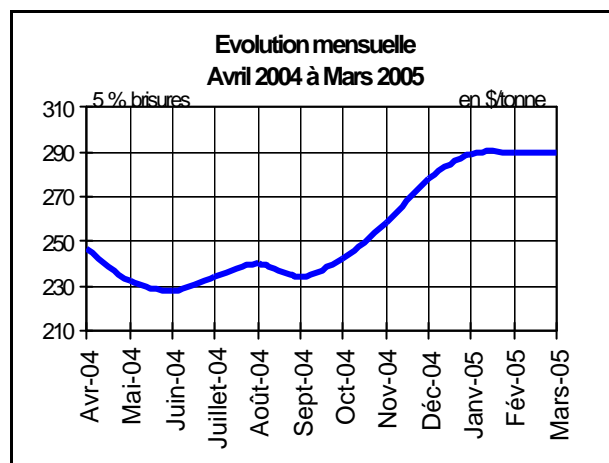
Au *Pakistan*, les cours se sont maintenus fermes en raison d'une activité plus soutenue à l'exportation, en particulier vers l'Afrique de l'Est, son principal marché.

En *Inde*, on prévoit une augmentation des exportations en 2005, notamment de riz parfumé ; celui-ci représente un tiers des exportations indiennes, soit près d'un million de tonnes, dont les principaux débouchés sont l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord.

Aux *Etats-Unis*, les prix à l'exportation ont été orientés à la baisse. Il existe de bonnes perspectives pour le marché externe grâce aux accords commerciaux bilatéraux avec les pays d'Amérique centrale et andine. La dépréciation du dollar devrait aussi rendre les riz nord-américains plus compétitifs.

Dans le *Mercosur*, la sécheresse qui a touché le Sud du Brésil et l'Uruguay pourrait entraîner une légère baisse de la production de riz irrigué. L'offre d'exportation reste cependant importante. Aussi, les exportateurs sud-américains s'activent à la recherche de nouveaux débouchés, en particulier vers l'Europe.

En *Afrique*, malgré les efforts des certains pays pour accroître la production locale, les importations ne devraient guère diminuer. Celles-ci représentent en moyenne 30 % de la consommation de riz du continent africain et près du tiers des importations mondiales.



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok

Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

RIZ	D'après Rice Committee Board Thaïlande												
	en \$/tonne	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
5 % Brisures		246,25	232,40	228,00	234,25	240,00	234,25	242,50	258,00	277,75	289,20	290,00	290,25
35 % Brisures		228,75	220,00	220,00	219,25	228,40	223,75	222,75	237,20	254,00	262,00	265,75	265,25

Cette fiche **Riz** a été rédigée à partir des sources suivantes : **FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA**

Rédacteur : **Patricio Mendez del Villar. CIRAD-CA/CALIM**

## **Oléagineux : spéculation sur le soja**

**A**près un repli des cours de l'ensemble des oléagineux, les troisième et quatrième trimestres 2004, les prix repartent à la hausse.

La *graine de soja* est passée de 261 \$t en janvier à 291 \$t en mars, contre 264 \$t en décembre 2004 ; l'*huile de palme*, qui s'affichait à 421 \$t en fin d'année 2004, a stagné à 401 \$t avant de remonter à 434 \$t en valeur moyenne sur le mois de mars ; l'*huile d'arachide* s'est également appréciée à 1 142 \$t contre 1 162 \$t en début d'année ; le *coprah* et l'*huile de coprah* ont grimpé respectivement à 472 \$t et à 716 \$t contre 448 \$t et 650 \$t en décembre 2004.

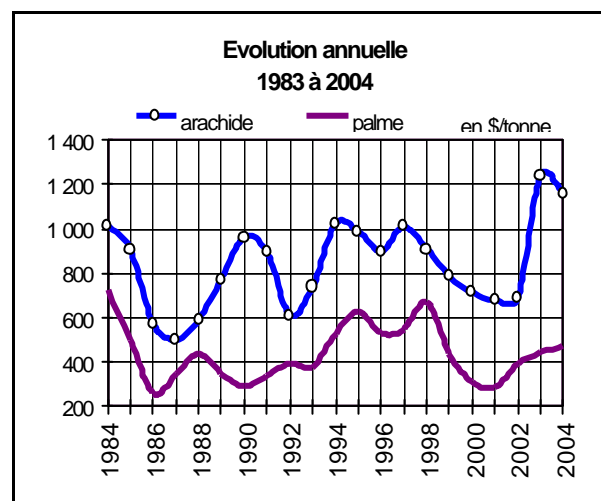
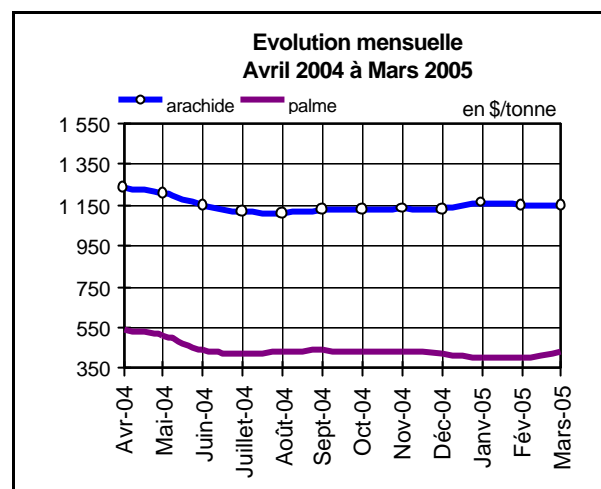
Le marché des produits agricoles, déstabilisé par le désengagement des fonds d'investissement le dernier trimestre 2004, a fait l'objet, ce premier trimestre 2005, d'apports massifs de capitaux. Considérant les récents dérèglements climatiques en Amérique latine, continent d'où provient l'essentiel de la production mondiale de soja avec quelque 100 millions de tonnes attendues sur la campagne 2004-2005, les spéculateurs sont revenus à l'achat, faisant du soja notamment une occasion de diversification du risque. Selon les estimations, le continent aurait perdu 12 à 13 millions de tonnes et le Brésil, principal pays producteur, aurait à lui seul perdu 10 millions de tonnes. La production brésilienne pour cette campagne a été réajustée à la baisse de 4 Mt, à 59 Mt.

Malgré ces pertes, les experts prévoient un excédent mondial de production de 50 Mt en 2004-2005, contre un excédent de 37,5 Mt en 2003-2004. La récolte globale s'établirait à 215 Mt contre 189 Mt la campagne précédente.

Parallèlement, une demande mondiale de 204 Mt est attendue, contre 190 Mt en 2003-2004. Les importations de la Chine, premier consommateur mondial de soja, sont attendues à 24 Mt en 2004-2005 contre 17 Mt en 2003-2004. Oil World estime à 32,96 Mt la consommation mondiale d'huile de

soja en 2004-2005, et à 205,15 Mt la consommation mondiale de soja.

Selon les analystes, même si les termes du marché reprennent le dessus, les fondamentaux du soja restent lourds, avec des stocks de graines de soja aux Etats-Unis s'établissant à 11,98 Mt en février dernier, contre 3,06 Mt fin 2003-2004. Une offre excédentaire d'oléagineux et des stocks en hausse laissent peu d'espoirs quant à un redressement durable des cours.



Indicateurs : Huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam    Huile de palme : Malaysia, 5 % ; CIF, Ports européens

<b>OLEAGINEUX - Cif Nw Eur, et Cif Rotterdam</b>												<i>D'après Oil World</i>
en \$/T	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
Arachide	1 237,00	1 209,00	1 150,00	1 117,00	1 111,00	1 125,00	1 127,00	1 133,00	1 131,00	1 162,00	1 149,00	1 146,00
Palme	538,00	513,00	440,00	426,00	432,00	439,00	431,00	433,00	423,00	402,00	403,00	435,00

Cette fiche **Oléagineux** a été rédigée à partir des sources suivantes : **BQA, Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT

## **Coton : 2004/2005 production record**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005, les barrières douanières à l'importation de textiles, à travers le monde, ont été levées et les industries textiles tournent à plein régime, notamment en Chine. Ainsi, au cours de ce premier trimestre 2005, l'indice Cotlook A est passé de 48,65 cents la livre le 31 décembre 2004 à 55,85 cents la livre le 4 mars 2005, soit une progression de 14,8 %. Cette envolée des cours tire son origine, tout au moins partiellement, du pari que se font les spéculateurs sur une hausse du prix du coton en conséquence de la demande d'articles en coton, dont les prix devraient être de plus en plus compétitifs, grâce à la Chine.

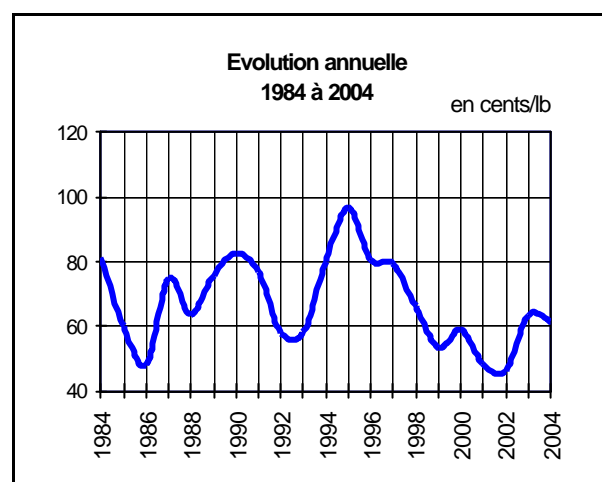
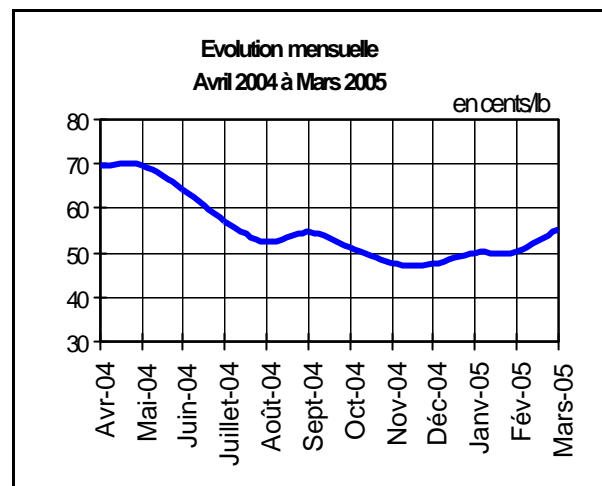
La production mondiale de coton pour la campagne 2004/2005 a été évaluée par le Comité Consultatif du Coton (ICAC) à 25,91 millions de tonnes, en augmentation de 25 % (niveau le plus haut jamais atteint) par rapport à la campagne 2003/2004 et la consommation mondiale pour la même période se situerait à 23,03 millions de tonnes (meilleure performance depuis vingt ans) en progression de 8 % par rapport à la campagne 2003/2004.

La production étant supérieure à la consommation, après deux années consécutives de déficit, les stocks à fin juillet se situeraient à 10,69 millions de tonnes, le plus haut niveau depuis six ans.

Ce bond de la production résulte d'une part de l'augmentation des surfaces (+ 11 %) qui sont passées à 36 millions d'hectares, d'autre part de l'augmentation des rendements qui atteignent 721 kg par hectare.

La consommation mondiale, quant à elle, est stimulée par les bas prix du coton qui deviennent compétitifs vis-à-vis des polyester et par la disparition des quotas d'importation de textiles.

Les fondamentaux du marché laissent donc supposer que la moyenne annuelle de l'indice Cotlook A devrait décliner à 53 cents la livre en 2004/2005, soit une diminution de 22 % par rapport à la moyenne 2003/2004.



Indicateur : *Indice A Liverpool (M1-3/32)*

<b>COTON - Indice A Liverpool</b>											<i>D'après Marchés Tropicaux*</i>	
en cents/lb	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
MOYENNE	69,75	69,58	64,28	57,08	52,46	54,59	51,18	47,65	47,49	49,91	50,26	55,35

\* *D'après Les Echos depuis décembre 2004.*

Cette fiche **Coton** a été rédigée à partir des sources suivantes : **Comité Consultatif du Coton (ICAC), FAO, EIU, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune, Site Internet : [www.cotlook.com](http://www.cotlook.com)**

Rédacteur : Alfred HUC

## Caoutchouc : une offre surabondante

**A**u cours de la période sous revue, les cours du caoutchouc naturel se sont légèrement appréciés du fait de la baisse saisonnière de la production qui n'a pas souffert, semble-t-il, du raz de marée et en raison d'un regain de la demande chinoise. Demeurant toujours au-dessous de leur niveau d'avril 2004, ils semblaient de nouveau se stabiliser. La qualité SMR20 était autour de 4,70 ringitts/kg à fin mars alors qu'elle était d'environ 4,80 ringitts/kg en mai 2004. Rappelons que les cours étaient descendus à 2 ringitts/kg en 2001.

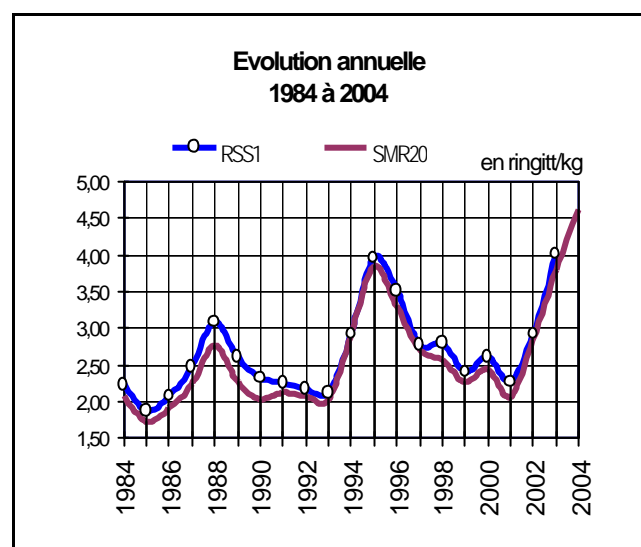
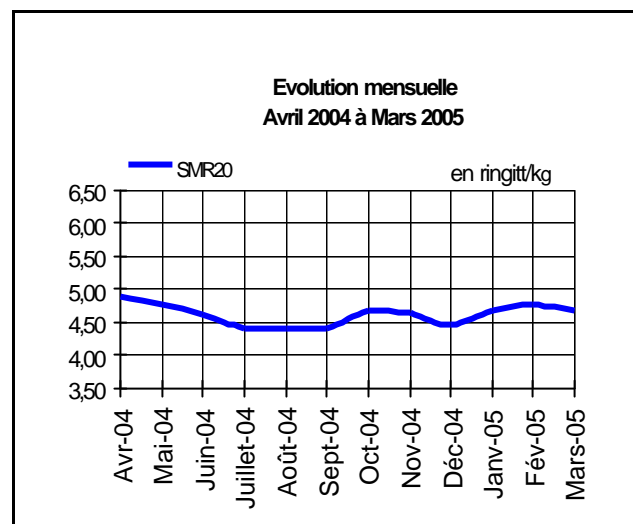
La production mondiale totale a augmenté pour la troisième année consécutive, passant de 19,44 Mt à 20,44 Mt, soit une augmentation de 4,9 %, toutefois moins importante qu'en 2003 (5,6 %). La production de caoutchouc naturel est ainsi passée de 8,01 Mt à 8,46 Mt, soit une augmentation de 5,6 % tandis que celle du caoutchouc synthétique n'a augmenté que de 4,5 %, de 11,43 Mt à 11,94 Mt. Cette augmentation concerne surtout la Malaisie (+ 21,1 %) et l'Indonésie (+ 11,6 %). En ce qui concerne la Thaïlande, premier producteur mondial (35 % de la production mondiale) en proie à des problèmes sociaux, l'ISRG affirmait en février que sa production avait chuté de 1,9 %. Cependant, l'EIU en avril maintient une estimation de très légère augmentation.

L'EIU a revu légèrement à la hausse son estimation de la consommation mondiale de caoutchouc naturel en 2004, qui s'établirait à 8,86 Mt, soit une augmentation de 4,8 % par rapport à 2003. La Chine, devenue le premier consommateur mondial en 2002, continue de dominer le marché avec une augmentation de 6,5 %, mais inférieure aux précédentes prévisions. La demande américaine s'est avérée plus importante que prévu en augmentant de 3 %.

Fin 2004, la comparaison offre-demande fait apparaître un excédent de 260 000 tonnes de caoutchouc naturel, en nette augmentation par rapport aux 50 000 tonnes de 2003, et un excédent de 117 000 tonnes de caoutchouc synthétique comparé aux 80 000 tonnes de 2003.

Les stocks, à la même date, correspondaient à près de 17 semaines de consommation et devraient atteindre 18,9 semaines en 2005. Ils ont ainsi retrouvé les niveaux du premier trimestre 2001, quand les cours stagnaient à des niveaux les plus bas depuis trente ans.

Dans ce contexte excédentaire, le marché du caoutchouc a peu de chances de se relever.



\* Mt : millions de tonnes.

Indicateurs : SMR20 - Prix FOB Malaisie

RSS1\* - Prix FOB Malaisie

CAOUTCHOUC	SMR20	D'après <i>Marchés Tropicaux</i>											
		en ringitt/kg	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05
MOYENNE		4,88	4,78	4,61	4,42	4,40	4,42	4,66	4,64	4,46	4,69	4,76	4,69

\* Les cours du RSSI ne sont plus communiqués depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004.

Cette fiche **Caoutchouc** a été rédigée à partir des sources suivantes : **Marchés Tropicaux, EIU, Les Echos, ISRG, <http://www.rubberstudy.com>**

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

## **Pétrole : un marché qui échappe**

**L**es cours du pétrole n'ont cessé de grimper depuis début décembre. Le baril a atteint fin mars un nouveau sommet à 57,60 dollars, soit 10 dollars de plus qu'à la mi-février. A Londres, le cours du baril s'est apprécié de 43 % en trois mois. Le problème est qu'aucun producteur n'est capable d'extraire davantage de brut.

L'OPEP dépasse aujourd'hui son plafond de production, avec environ 27,20 mbj (\*), le volume le plus important en 25 ans. Le Nigeria extrait près de 2,4 mbj d'un brut léger très recherché par les raffineurs. Les producteurs non-OPEP tournent également à plein régime. Le golfe de Guinée est devenu une zone d'approvisionnement stratégique. De nouvelles perspectives s'ouvrent en Afrique du Sud et en Libye. La Russie profite de la situation pour marquer le pas en déclarant son souhait de devenir un « géant mondial de l'énergie ».

Selon le *Centre for Global Energy Studies* (CGES), la demande mondiale d'hydrocarbures devrait s'afficher à 84,3 mbj cette année, soit 1,8 mbj de plus qu'en 2004. D'autres analystes affirment que la progression devrait ralentir mais rester soutenue, entre 2,2 et 2,5 % par rapport au niveau de l'année dernière.

En effet la Chine, deuxième consommateur mondial derrière les Etats-Unis, qui avait déjà vu ses importations augmenter d'un tiers en 2004, participe à la pression sur l'offre en voulant constituer des stocks stratégiques à hauteur de 750 millions de barils. L'OCDE demande 60,1 % du marché mondial. L'Inde, également en forte croissance, voit ses besoins en pétrole augmenter.

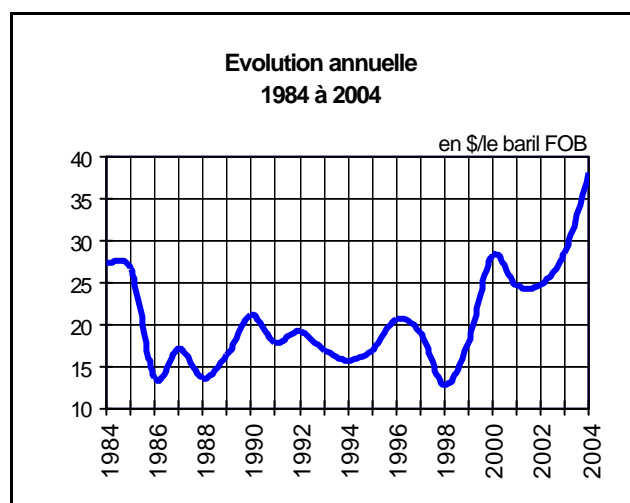
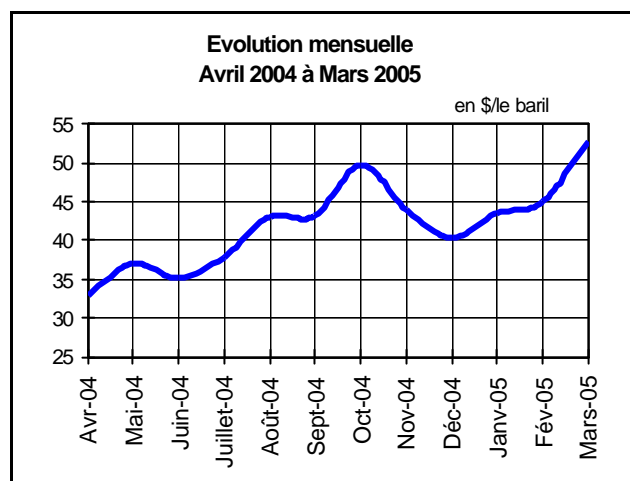
L'AIE prévoit une consommation moyenne de 82,8 mbj pour le deuxième trimestre et de 83,7 mbj et 86,1 mbj respectivement pour les troisième et quatrième trimestres, période d'importante consommation aux Etats-Unis, dite « driving season ».

La demande est estimée croître au rythme de 2,3 % par rapport à l'offre, situation inédite.

Aux Etats-Unis, à la mi-mars, les stocks d'essence ont chuté de 1,3 % en une semaine. Face à un marché qui lui échappe, l'OPEP encourage les pays à stocker le pétrole dont ils n'ont pas besoin aujourd'hui, dans l'espoir d'une remise sur le marché au quatrième trimestre.

Dans un tel contexte, le prix du baril pourrait atteindre les 60 à 80 dollars cette année !

Cependant, l'OPEP, et surtout l'Arabie saoudite, semble vouloir calmer le jeu en augmentant de 500 000 barils par jour son plafond de production à partir du 1<sup>er</sup> mai prochain, geste qui a été qualifié de « symbolique ».



(\*) Millions de barils par jour.

Indicateur : Prix spot ; Brent blend 38 (15 jours)

<b>PETROLE - Brent blend</b>	<i>D'après Marchés Tropicaux *</i>											
en \$/baril	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
MOYENNE	32,88	37,00	35,10	37,88	43,01	43,15	49,75	43,88	40,29	43,50	44,96	52,79

\* D'après *Les Echos* depuis décembre 2004.

Cette fiche **Pétrole** a été rédigée à partir des sources suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, Site Internet : [www.iea.org](http://www.iea.org)**

Rédactrices : Inès de SAGAZAN, Sylvie SCIANCALEPORE

## Or : cours corrélé au dollar

Malgré une baisse des cours en début d'année, liée à une courte remontée du dollar, le prix de l'or, sur le marché des métaux précieux de Londres, s'est affiché à ses plus hauts niveaux depuis fin 2004, à 441 \$ l'once la troisième semaine de mars, soit une hausse de 7 % depuis le 8 février où il s'était replié à 411 \$ l'once.

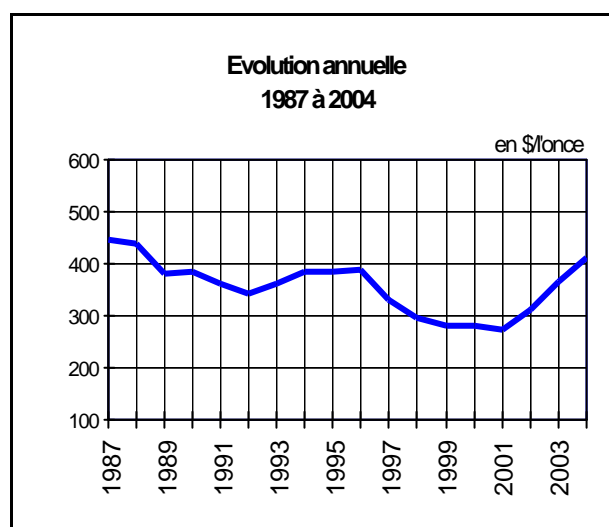
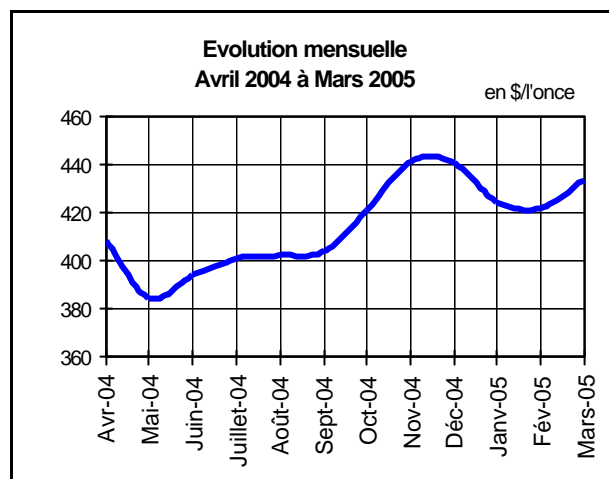
Cette hausse, purement mécanique, résulte de l'affaiblissement du dollar face à l'euro et au yen. L'achat du métal jaune étant alors moins onéreux, les investisseurs ont assuré l'essentiel de cette hausse en couvrant leurs positions courtes. Parallèlement, les fonds spéculatifs ont considérablement accru, début mars, leurs positions longues sur les contrats à terme de l'or listés par le marché new-yorkais Comex. Le solde des positions longues et courtes s'est accru de 13 800 à 70 500 contrats, de 100 onces chacun.

Du côté des groupes miniers aurifères, la réduction des ventes par anticipation se poursuit. Selon le Gold Field Minerals Service (GFMS), les préventes représentaient, le quatrième trimestre 2004, un volume de 129 tonnes, 6 % de moins que celui du troisième trimestre.

Du côté des institutions financières, dans le cadre d'un accord conclu limitant les cessions de métal jaune à 500 tonnes par an jusqu'à 2009, la Banque centrale européenne a annoncé la cession, depuis septembre dernier, de 6 % de ses réserves, soit 47 tonnes d'or. La Banque de France a fait savoir qu'elle procèdera également à des cessions sans en préciser le volume. Le FMI a confirmé la vente d'une partie de ses stocks afin de financer un allègement de la dette des pays pauvres. Aucune date n'a toutefois été précisée quant à ces différentes ventes.

Malgré des prix au-dessus des 400 \$ l'once, la demande du secteur de la joaillerie a augmenté de 7,9 %, à 788 tonnes au quatrième trimestre 2004, et de 6,9 % sur l'ensemble de l'année.

Les analystes qui prévoient un léger excédent de l'offre en 2005, fixent la hausse des cours aux alentours de 450 \$ l'once.

**OR**

en \$/once

*D'après Marchés Tropicaux\**

Londres

	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
MOYENNE	408,19	384,36	393,82	400,86	402,27	403,93	421,07	441,31	441,16	424,18	422,16	433,87

\* D'après *Les Echos* depuis décembre 2004.

Cette fiche **Or** a été rédigée à partir des sources suivantes : **Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT

## Aluminium : envolée historique des cours

Les cours de l'aluminium qui se sont appréciés de 19 % en 2004, ont continué de grimper au premier trimestre 2005. Sur le London Metal Exchange (LME), le prix de la tonne à 3 mois est passé de 1 834 \$t début janvier, à 1 947 \$t fin mars, avec un plus haut depuis 10 ans à 2 031 \$t la troisième semaine de mars.

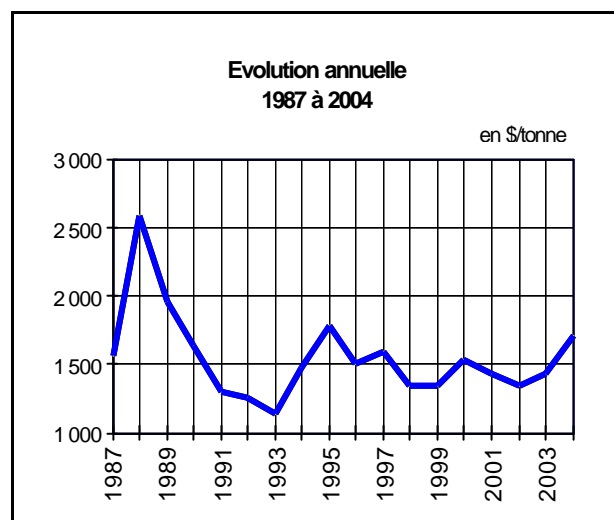
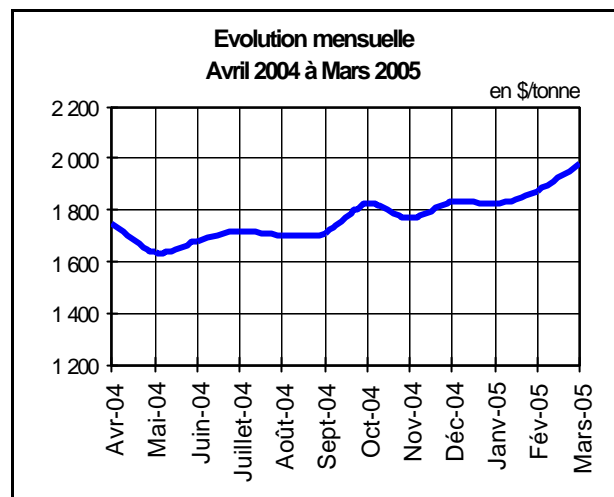
Selon les statistiques de l'Institut international de l'aluminium (IAI), les stocks, en diminution de 51 % en 2004, s'élevaient à 3,18 millions de tonnes en février contre 3,23 Mt en janvier, en recul de 1,5 % sur un mois. La perspective d'un déficit du marché amplifie le recours aux inventaires à travers le monde et stimule les achats des fonds d'investissement, très présents sur le marché.

La Chine, qui représente 25 % de la production mondiale d'aluminium et qui consomme à elle seule 20 % de l'offre mondiale, est devenue un élément clé du marché. La production chinoise de métal primaire s'est établie à 6,59 Mt en 2004, soit + 18,8 % de hausse par rapport à 2003, et celle d'alumine a atteint 7,02 Mt, soit + 14,5 %. Mais en février dernier, elle a produit 566 000 tonnes de métal, soit 2,4 % de moins qu'en janvier. Ses ventes internationales nettes d'aluminium ont chuté de 54 % en février par rapport à janvier, à la suite de l'imposition d'une taxe sur les exportations d'aluminium, cuivre et nickel, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2005.

Les estimations révèlent dès à présent un déficit de la production mondiale d'aluminium d'au moins 371 000 tonnes en 2005. L'offre mondiale, en augmentation de 5,6 %, à 31,7 Mt, ne suffira pas à répondre à une demande en augmentation de 6,2 %, à 31,82 Mt en 2005.

Beaucoup s'attendent à de graves déséquilibres sur le marché de l'aluminium, déjà très tendu. Certains

analystes prévoient un déficit de l'ordre de 450 000 tonnes en 2005. Cette situation alimente craintes et spéculations et laisse à penser que la barre des 2 000 \$t sera vite franchie.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

ALUMINIUM - Au comptant		D'après Marchés Tropicaux*											
en \$/tonne	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05	
MOYENNE	1 752,00	1 635,63	1 681,00	1 720,13	1 702,75	1 712,25	1 825,88	1 768,25	1 834,75	1 824,00	1 875,88	1 977,80	

\* D'après Les Echos les 3 dernières semaines de décembre 2004.

Cette fiche **Aluminium** a été rédigée à partir des sources suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, Usine Nouvelle, La Tribune, Sites Internet : [www.lme.co.uk](http://www.lme.co.uk), [www.world-aluminium.org](http://www.world-aluminium.org)**

## **Cuivre : demande toujours soutenue**

**A**u cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2005, le prix au comptant de la tonne de cuivre au LME a augmenté de 8,7 % passant de 3 133,50 \$ la tonne, le 4 janvier 2005, à 3 408 \$ la tonne le 31 mars 2005, alors qu'il avait déjà progressé de près de 34 % au cours de l'année 2004.

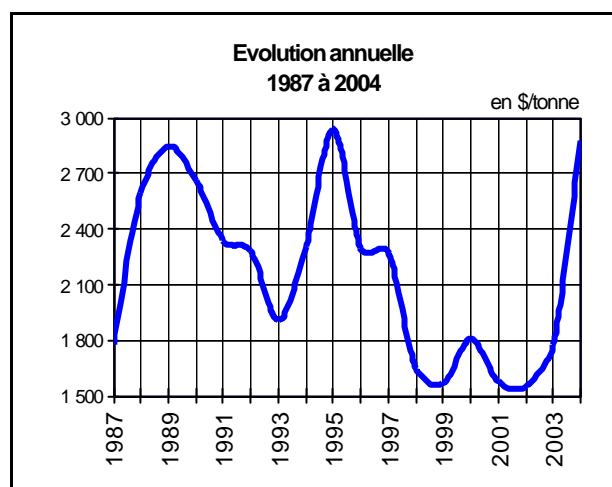
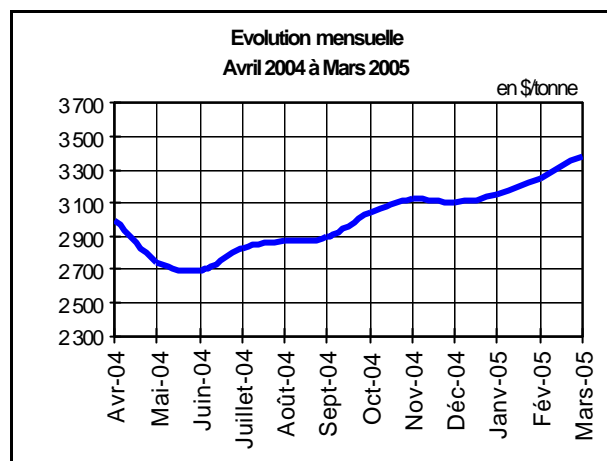
Cette envolée du cours du cuivre répond en premier lieu à la loi de l'offre et de la demande, mais aussi à la pression des tarifs du fret qui ne cessent de croître. Ainsi, la demande de cuivre résulte de l'exceptionnelle croissance mondiale et des besoins croissants de la Chine dans le secteur du bâtiment et des produits électriques et électroniques. Or, le marché a affiché un déficit de production l'année dernière, qui devrait persister cette année malgré les projets d'extension ou de création de nouvelles capacités.

Selon les statistiques publiées par l'International Cooper Study Group (ICSG), la production mondiale de métal raffiné, au 31 décembre 2004, s'est élevée à 15,781 millions de tonnes, en augmentation de 547 000 tonnes par rapport à l'année 2003. Quant à la consommation, elle s'est située à 16,486 millions de tonnes, en progression de 866 000 tonnes par rapport à l'année 2003, soit un déficit de cuivre de 706 000 tonnes, à comparer au déficit de 386 000 tonnes de l'année 2003. A fin 2004, les stocks détenus sur les principaux marchés de métaux (LME, COMEX, SHFE) s'élevaient à 124 289 tonnes, soit une baisse de 681 729 tonnes par rapport aux stocks de fin d'année 2003.

A fin février 2005, les stocks sur les principaux marchés précités s'élevaient à 139 245 tonnes, soit une progression de 12 % par rapport à la fin d'année 2004.

Pour l'année 2005, la production mondiale de métal raffiné est estimée par *The Economist Intelligence Unit (EIU)* à 16,590 millions de tonnes, en

progression de 5,5 % par rapport à celle de 2004. La consommation est prévue à 17,092 millions de tonnes en progression de 3,9 % par rapport à l'année 2004. Compte tenu de ces éléments, le déficit de production serait de 502 000 tonnes et les stocks s'élèveraient à 680 000 à la fin de l'année 2005. Dans ces conditions, le prix du cuivre devrait rester élevé en raison du bas niveau des stocks et d'une demande qui reste soutenue.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

<b>CUIVRE - Grade A au comptant</b>		<i>D'après Marchés Tropicaux*</i>										
en \$/tonne	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
MOYENNE	2 997,88	2 746,13	2 692,50	2 826,63	2 871,75	2 890,63	3 043,13	3 122,38	3 104,25	3 150,00	3 251,38	3 381,60

\* D'après *Les Echos* depuis décembre 2004.

Cette fiche **Cuivre** a été rédigée à partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Internet : [www.lme.co.uk](http://www.lme.co.uk), [www.icsg.org](http://www.icsg.org)*

Rédacteur : Alfred HUC

## Nickel : pénurie et flambée des prix

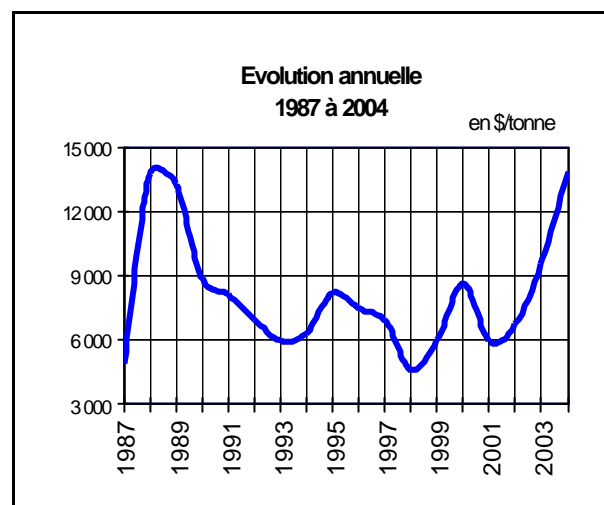
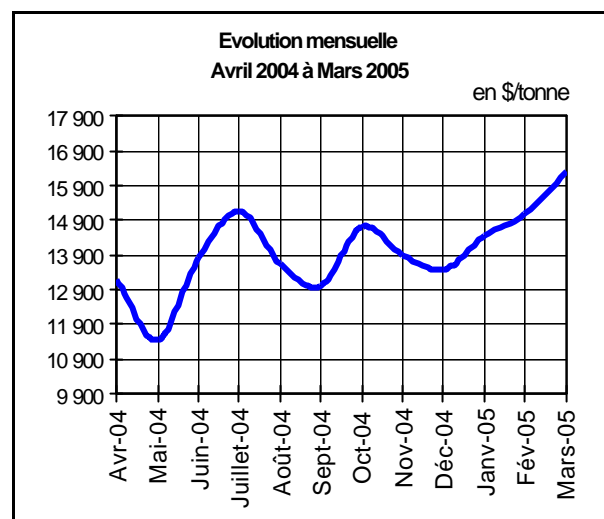
Le nickel poursuit sa hausse. Il se négocie légèrement en dessous des 16 000 \$ la tonne après avoir gravi, à la mi-mars, les 16 550 \$. Il s'affichait, fin mars, à 15 977 \$ contre 14 102 \$ la première semaine de janvier 2005.

Les réserves officielles au London Metal Exchange (LME) affichent de faibles niveaux. Les entrepôts du marché londonien qui contenaient 19 374 tonnes le 17 décembre 2004, ne comptaient plus que 10 242 tonnes le 25 février 2005, soit une baisse de près de la moitié des réserves en un trimestre.

Norilsk Nickel et Inco, respectivement premier et deuxième producteur mondial avec des parts de marché, en 2004, de 19,3 % et 16,3 %, n'accroîtront pas leurs débits en 2005. Les experts estiment que l'augmentation de la production mondiale ne devrait pas dépasser 4,5 % cette année et soulignent l'insuffisance de nouvelles grandes mines. En effet, les projets en cours ne seront pas lancés avant 2006. Ainsi, Anglo American prévoit d'investir dans le développement du projet Barro Alto, situé dans l'État de Goiás. Le gisement dispose de ressources totales évaluées à 110 Mt. La construction d'une capacité de production de 40 000 t/an de nickel transformé en ferronickel est envisagée mais la décision finale de lancement ne sera toutefois prise que fin 2005, après formalisation du projet.

Le principal moteur de croissance reste la Chine. Sur les deux premiers mois de l'année 2005, ses importations ont doublé par rapport à la même période l'année précédente, atteignant, en rythme annuel, une hausse de 104 %, à 39 700 tonnes contre 17 500 tonnes en 2004. La demande chinoise est désormais la composante la plus dynamique du marché du nickel. Elle pourrait culminer, selon les prévisions, à 170 000 tonnes en année pleine.

Selon les analystes, le marché est très tendu et va le rester, avec un déficit de l'ordre de 10 000 tonnes prévu pour 2005, ce qui contribuerait à soutenir les prix. Ils estiment en outre que les stocks de nickel au LME ne devraient pas dépasser les huit semaines de consommation mondiale.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

### NICKEL - Au comptant

D'après Marchés Tropicaux\*

en \$/tonne	Avr-04	Mai-04	Juin-04	Juillet-04	Août-04	Sept-04	Oct-04	Nov-04	Déc-04	Janv-05	Fév-05	Mars-05
MOYENNE	13 185,00	11 436,25	13 816,88	15 141,25	13 658,75	13 008,13	14 705,00	13 891,25	13 470,63	14 428,13	15 066,88	16 270,50

\* D'après Les Echos depuis décembre 2004.

Cette fiche **Nickel** a été rédigée à partir des sources suivantes : **Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT